

ÉDUCATION ET ÉCOLOGIE INTÉGRALE. LE RÔLE DE LA FAMILLE, DE LA SPIRITUALITÉ ET DE L'UNIVERSITÉ

Mots-clés: Éducation, Écologie intégrale, Université, Famille, Spiritualité
Slowa kluczowe: edukacja, ekologia integralna, uniwersytet, rodzina, duchowość
Key words: Education, Integral ecology, University, Family, Spirituality
Schlüsselwörter: Bildung, integrale Ökologie, Universität, Familie, Spiritualität
Palabras clave: Educación, Ecología integral, Universidad, Familia, Espiritualidad

Cet article montre que l'éducation est essentielle pour progresser vers l'écologie intégrale et étudie le rôle que la famille, la spiritualité et l'université peuvent jouer à cet égard. La famille a le droit primaire à éduquer¹ et est, en fait, „la première et la plus importante école”². La spiritualité offre les motivations dont nous avons besoin „pour alimenter la passion de la préservation du monde”³. Elle nous amène même à faire l'expérience de „la connexion intime qui existe entre Dieu et tous les êtres” (234) ; c'est-à-dire qu'elle nous permet d'atteindre l'expérience mystique. Nous avons besoin de ces « mobiles intérieurs qui poussent, motivent, encouragent et donnent sens à l'action personnelle et communautaire » (216).

* Martín Carbajo Núñez, OFM, est né à Figueruela de Arriba (Zamora, Espagne). Il est titulaire d'un doctorat en théologie morale (Alfonsianum, Rome), d'une licence en philologie germanique (Université de Saint-Jacques-de-Compostelle), d'un master en communication sociale (Université pontificale grégorienne, Rome) et il est technicien en informatique de gestion. Il enseigne actuellement théologie morale et éthique de la communication dans trois universités : deux à Rome : Antonianum (PUA) et Alfonsiana (PUL); un aux États-Unis : le FST, affilié à l'université de San Diego (Californie). À la Université pontificale Antonianum (PUA), il a été vice-recteur et recteur *Magnificus ad interim*. ORCID <https://orcid.org/0000-0002-2814-5688>

¹ François, « Discours aux membres du corps diplomatique accrédités auprès du Saint-Siège » (9.01.2020), in *L'Osservatore Romano*, [OR], 6 (10.01.2020) 4–5, ici 4.

² François, « Discours aux membres du corps diplomatique accrédités auprès du Saint-Siège » (11.01.2016), in *OR* 156/7 (11/12.01.2016) 4–5, ici 4.

³ François, « *Laudato si'* ». Lettre encyclique » (24.05.2015), [LS], n. 216, in *Acta Apostolicae Sedis [AAS]* 107 (2015) 847–945 ; Id., « *Evangelii gaudium*. Exhortation apostolique » (24.11.2013), [EG], n. 261, in *AAS* 105 (2013) 1019–1137. Dans le corps du texte les citations de l'encyclique *Laudato si'* seront indiquées seulement avec leur numéro entre parenthèse.

L'université peut jouer un rôle important dans ce parcours éducatif si elle parvient à intégrer harmonieusement l'enseignement académique et le service communautaire significatif (apprentissage par le service). Les idées et les connaissances ne suffisent pas. Au lieu de se limiter à une simple fonction instrumentale et de transmission, l'université doit renforcer la vision holistique de la réalité et les relations familiales dans le foyer commun. Il est prouvé que, même en cours, la qualité de la relation entre les enseignants et les étudiants conditionne la réussite de l'éducation⁴.

L'université doit également coopérer avec d'autres domaines éducatifs. Parmi eux, l'encyclique *Laudato si'* mentionne « l'école, la famille, les moyens de communication⁵ et la catéchèse » (213).

« L'éducation ne s'arrête pas dans les salles de classe des écoles ou des Universités, mais elle est assurée principalement en respectant et en renforçant le droit primaire de la famille à éduquer, et le droit des Églises et des groupements sociaux à soutenir et à collaborer avec les familles dans l'éducation des enfants »⁶.

L'éducation est essentielle pour changer la mentalité individualiste qui sous-tend le paradigme technocratique aujourd'hui dominant. Il faut rétablir les quatre relations familiales fondamentales : avec Dieu, avec soi-même, avec les autres et avec la nature, qui correspondent aux quatre niveaux de l'équilibre écologique : spirituel, intérieur, social et naturel (210). Cela exige une révision des théories philosophiques et anthropologiques qui ont prévalu dans la société occidentale, afin de jeter les bases d'un nouveau paradigme relationnel⁷. Dans cette ligne, l'encyclique *Laudato si'* parle d'écologie intégrale et affirme que tout est lié.

« La culture écologique ne peut pas se réduire à une série de réponses urgentes et partielles aux problèmes qui sont en train d'apparaître par rapport à la dégradation de l'environnement, à l'épuisement des réserves naturelles et à la pollution. Elle devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité qui constitueraient une résistance face à l'avancée du paradigme technocratique » (111).

La première partie de cet article montre que la pandémie de Covid-19 démasque l'idéologie technocratique et individualiste qui prédomine dans la culture contemporaine. Il faut établir un nouveau paradigme relationnel, en tirant les leçons des

⁴ « Une éducation fructueuse ne dépend pas principalement de la préparation de l'enseignant ni des capacités des élèves, mais de la qualité de la relation qui s'instaure entre eux ». Congrégation pour l'Éducation Catholique, « Pacte éducatif mondial. *Instrumentum laboris* », [PEG], n. 3.2, in <https://www.educationglobalcompact.org/fr/instrumentum-laboris/> (14.05.2020).

⁵ Il est aujourd'hui reconnu que les médias sont de puissants façonneurs de la réalité, capables de conditionner l'ensemble de l'écosystème. Nous sommes tous immergés dans l'environnement vital qu'ils créent et nous devons l'habiter de manière responsable. Cf. Carabajo Núñez M., „*Todo está conectado*” *Ecología integral y comunicación en la era digital*, Paulinas, Lima 2019.

⁶ François, „Discours aux membres du corps diplomatique” (9.01.2020), p. 4.

⁷ Nous avons étudié la nécessité de cette révision dans notre article : Carabajo Núñez M., « Espiritualidad Franciscana y ecología integral. Bases relacionales frente a la cultura del descarte », in *Estudios Franciscanos* 119 (2018) 27–48.

expériences du passé ; par exemple, des réponses que les frères franciscains ont apportées au cours du XIV^e siècle lors de l'épidémie de peste noire. Les deuxième et troisième parties présentent le rôle que la famille et la spiritualité peuvent jouer dans le processus éducatif vers l'écologie intégrale. Enfin, la quatrième partie de l'article étudie l'importance de l'université pour restaurer une vision holistique de la réalité et pour renforcer les relations familiales à tous les niveaux⁸.

1. LE COVID-19 DÉMASQUE L'IDÉOLOGIE TECHNOCRATIQUE ET INDIVIDUALISTE

La pandémie de Covid-19, qui a débuté à Wuhan, en Chine, à la fin de 2019, a provoqué une énorme crise socio-économique et, une fois de plus, nous rappelle notre vulnérabilité, l'absurdité de notre prétendue omnipotence et la fausse prétention d'être „comme des dieux”⁹. Un minuscule élément inerte de la nature a suffi à ébranler la société technocratique de l'individualisme compétitif et de l'indifférence mondialisée.

Fascinés par les progrès technologiques, nous avons négligé la fraternité et les biens relationnels, c'est-à-dire ces choses qui « soutient et donne force à notre vie ainsi qu'à notre communauté »¹⁰. En fait, « L'homme dans son luxe ne comprend pas » (Ps 49,21).

Certains auteurs ont récemment affirmé que les progrès biotechnologiques nous permettraient de surmonter les limitations physiques qui découlent de notre appartenance à la toile de la vie, nous conduisant à une nouvelle condition post-humaine (ou trans-humaine) plus sûre et plus autosuffisante. « Nous avons surmonté l'époque des épidémies dévastatrices qui ont plongé tout le monde dans la terreur et l'impuissance¹¹. Cette prétendue supériorité et autosuffisance de l'homme par rapport au reste de la création est à nouveau tombée avec la pandémie de Covid-19.

1.1. Une dialectique du conflit pérenne à tous les niveaux

Le virus Covid-19 nous oblige à revoir le concept de liberté. Les Franciscains le considèrent comme l'aspect essentiel de tout ce qui existe et le mettent toujours en relation étroite avec la gratuité et le don. L'idéologie libérale, cependant, a réduit ce concept à l'absence de contrainte et de liens, une propriété individuelle parmi tant

⁸ Une version en langue italienne de cet article sera publiée avec les actes de la journée d'étude organisée par l'Institut de Spiritualité de l'Université Pontificale Antonianum le 28 février 2020.

⁹ Gn 3,5. L'auteur a développé ces idées sur le Covid-19 et les a mises en relation avec la proposition économique franciscaine dans la préface du livre : Carbajo Núñez M., *Franziskanische Wirtschaft. Ein Vorschlag um aus der Krise Herauszukommen*, Be&Be Verlag, Heiligenkreuz 2020.

¹⁰ François, « Moment extraordinaire de prière en temps d'épidémie » (27.03.2020), in *OR 72* (29.03.2020) 8. « Nous nous nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps tous importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous reconforter mutuellement ». *Ibid.*

¹¹ Harari Y.N., *Homo Deus: a brief history of tomorrow*, Harvill Secker, London 2015, 14. [Trad. libre].

d'autres. Chacun doit faire son propre chemin, en se battant sans merci contre les autres concurrents.

Il n'est pas étrange que les pays qui ont eu le plus de difficultés à gérer l'urgence sanitaire soient ceux qui ont une tradition libérale plus accentuée, car ils ont tendance à minimiser le problème pour sauvegarder leurs intérêts économiques. En outre, au cours des dernières décennies, beaucoup d'entre eux avaient négligé ou privatisé leur système de santé¹².

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a insisté sur la nécessité de confiner la population pour faire face à l'urgence sanitaire. Cependant, certains de ces pays ont préféré donner la priorité au maintien de l'activité économique, en assumant le risque d'une augmentation excessive du nombre de décès et de personnes infectées. Répondant à un darwinisme social toujours latent, ils ont tacitement accepté qu'ils pouvaient négliger les soins aux faibles et aux personnes âgées pour concentrer leurs efforts en faveur des classes sociales les plus productives. Certains ont laissé l'épidémie suivre son cours sans entraves supplémentaires, espérant obtenir une immunité de groupe le plus rapidement possible.

Dans les moments les plus durs de l'urgence sanitaire, une lutte a éclaté entre ces nations pour accumuler le plus rapidement possible les équipements médicaux nécessaires, même au prix de laisser d'autres pays sans protection. Certains ont même détourné le matériel qui circulait sur leur territoire en direction d'un autre État. Des tentatives ont également été faites pour garantir l'exclusivité d'un futur vaccin, alors que des informations ont été diffusées sur des médicaments insuffisamment testés.

1.2. L'actualité de la proposition franciscaine pendant la peste noire

La crise provoquée par la pandémie de Covid-19 peut être comparée à celle provoquée par la peste noire, qui s'est propagée en Europe à partir de 1348. Cette pandémie a tué un tiers de la population européenne et a forcé une révision de la compréhension médiévale de l'être humain et du monde. Sept ans auparavant, en 1341, une bulle de crédit avait éclaté à Florence, entraînant une profonde crise économique et financière dont les effets se sont fait sentir pendant plus de trente ans.

Dans ces moments d'énorme crise sanitaire et socio-économique, les Franciscains ont proposé à nouveau les principes économiques qu'ils avaient déjà développés au cours des cent années précédentes¹³. Sur cette base, ils ont encouragé les citoyens à reconnaître humblement leur propre fragilité en tant que créatures et à renforcer la collaboration à tous les niveaux¹⁴. Tous les citoyens, riches et pauvres,

¹² Le système de santé aux États-Unis est plus cher que dans d'autres pays et, en outre, il rend l'accès aux soins de santé plus difficile pour tous. Emanuel E. J. „The real cost of the US health care system”, in *JAMA* 319/10 (2018) 983–985, et d'autres articles dans ce numéro. En Italie, le nombre de lits pour 1000 habitants était de 9,2 en 1980, 5,8 en 1998, 4,3 en 2007 et 3,6 en 2017. Cf. https://www.istat.it/it/files/2019/04/Istat-Audizione-fondi-sanitari-integrativi_Allegato-statistico.xlsx

¹³ Nous avons développé ce thème dans notre livre : Carbaajo Núñez M., *A free and fraternal economy. The Franciscan perspective*, Tau Publishing, Phoenix (AZ) 2017.

¹⁴ Bonaventure de Bagnoregio († 1274) avait déjà mis en garde contre une façon arrogante de faire de la théologie. BENOÎT XVI, „Audience générale” (17.03.2010), in *OR* (18.03.2010) 8.

ont été invités à collaborer à la tâche commune, en se sentant les protagonistes de la construction de la communauté (*communitas*)¹⁵. En fait, tant sur le plan théorique que pratique, les frères Franciscains ont contribué de manière décisive à surmonter la crise, en renforçant les liens communautaires et le bien commun.

1.3. Vers un nouveau paradigme relationnel

La fraternité universelle proclamée par les Franciscains a été à nouveau mise en évidence par l'épidémie actuelle. Le Covid-19 ne connaît ni frontières, ni classe sociale, ni aucun autre type de division ou de limite. Tout étranger que je rencontre dans la rue est lié à moi au point d'être essentiel à ma propre survie. On peut dire la même chose du reste des créatures. Récemment, le pape François a redit « qu'il n'y a pas d'avenir pour nous si nous détruisons l'environnement qui nous soutient. [...] La terre ne pardonne pas : si nous avons détérioré la terre, la réponse sera très dure »¹⁶. Et il a ajouté : « je ne sais pas si cette crise [de Covid-19] c'est la vengeance de la nature, mais c'est certainement sa réponse »¹⁷. Quelques années auparavant, Jean-Paul II avait déjà dit : « Quand l'homme désobéit à Dieu et refuse de se soumettre à son pouvoir, la nature se rebelle contre lui et elle ne le reconnaît plus comme son seigneur »¹⁸.

Le virus nous a rappelé, « encore une fois, cette appartenance commune (bénie), à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d'être frères »¹⁹. Tout est connecté. Les liens qui nous unissent à toutes les créatures sont si forts que nous ne pouvons survivre que si nous collaborons pour le bien commun, en acceptant joyeusement que nous sommes des êtres en relation, profondément dépendants les uns des autres. « Ce n'est qu'ensemble et en prenant en charge les personnes les plus fragiles que nous pouvons vaincre les défis mondiaux »²⁰.

¹⁵ Au contraire, l'assistantat „humilie celui qui est dans le besoin” Benoît XVI, « *Caritas in veritate*. Lettre encyclique » (29.06.2009), [CV], n. 58, in *AAS* 101 (2009) 641–709. Les Franciscains sont même allés jusqu'à promouvoir des institutions financières telles que les Monts de piété.

¹⁶ François, „Audience générale” (22.04.2020), in *OR* 92 (23.04.2020) 8

¹⁷ François, « Interview. Magazine *The Tablet* » (8.04.2020), in *Internet*: <https://www.thetablet.co.uk/features/2/17845/pope-francis-says-pandemic-can-be-a-place-of-conversion->

¹⁸ Jean-Paul II, « *Sollicitudo rei socialis*. Lettre encyclique » (30.12.1987), [SRS], n. 30, in *AAS* 80 (1988) 513–586.

¹⁹ François, „Moment extraordinaire de prière” (27.03.2020).

²⁰ François, „Audience générale” (22.04.2020).

2. LA FAMILLE, PREMIÈRE ÉCOLE D'ÉCOLOGIE INTÉGRALE

Nous utilisons le terme „famille” non seulement pour désigner la famille nucléaire, généralement basée sur le mariage, mais aussi la famille des croyants²¹, la famille humaine universelle et la famille cosmique. Toute la création est une grande famille sous un même toit. L'écologie intégrale englobe ces quatre niveaux, qui sont interdépendants et étroitement liés.

La famille fondée sur le mariage est la première école d'écologie intégrale, parce qu'en elle l'être humain expérimente la logique de la gratuité et développe la capacité de se mettre en relation avec les autres en recherchant la communion et en construisant la communauté. La famille est « une école qui éduque à surmonter une certaine mentalité individualiste qui s'est insinuée dans nos sociétés »²² et dans nos relations avec les autres créatures.

« La famille est la protagoniste d'une écologie intégrale, parce qu'elle est le sujet social primaire, qui contient en son sein les deux principes bases de la civilisation humaine sur la terre : le principe de communion et le principe de fécondité »²³.

Une famille bien structurée privilégie l'être par rapport à l'avoir et aide à accueillir le mystère du Dieu trinitaire. « Le don de soi réciproque de l'homme et de la femme crée un milieu de vie dans lequel l'enfant peut naître et épanouir ses capacités »²⁴.

« Dans la famille, on cultive les premiers réflexes d'amour et de préservation de la vie, comme par exemple l'utilisation correcte des choses, l'ordre et la propreté, le respect pour l'écosystème local et la protection de tous les êtres créés. La famille est le lieu de la formation intégrale, où se déroulent les différents aspects, intimement reliés entre eux, de la maturation personnelle. [...] Ces petits gestes de sincère courtoisie aident à construire une culture de la vie partagée et du respect pour ce qui nous entoure » (213).

Malheureusement, dans notre société, beaucoup de familles marginalisent les grands-parents et évitent les enfants. Il n'est donc pas surprenant que souvent les gens se sentent „serrés dans le présent”, parce qu'ils oublient le passé et craignent

²¹ L'Église est „appelée à être renouvelée dans le Christ et transformée en famille de Dieu” Concile Vatican II, « *Gaudium et spes*. Constitution pastorale » (07.12.1965), [GS], n. 40, in *AAS* 58 (1966), 1025–1120 ; *Catéchisme de l'Église catholique*, [CCC], n. 854, *LEV*, Cité du Vatican 1997; cf. JEAN-PAUL II, « *Familiaris consortio*. Exhortation apostolique » (22.11.1981), [FC], n. 74, in *AAS* 74 (1982) 81–191.

²² François, „Message aux participants à la 47e semaine sociale des catholiques italiens” (11.09.2013), in *Notiziario della CEI* 47/4 (2013) 189–192 [Trad. libre].

²³ François, « *Amoris Laetitia*. Exhortation apostolique post-synodale » (19.03.2016), [AL], n. 277, in *AAS* 108/4 (1.04.2016) 311–446

²⁴ Jean-Paul II, « *Centesimus annus*. Lettre encyclique » (1.05.1991), [CA], n. 39, in *AAS* 83 (1991) 793–867. Au sein de la famille « l'homme reçoit des premières notions déterminantes concernant la vérité et le bien, dans laquelle il apprend ce que signifie aimer et être aimé et, par conséquent, ce que veut dire concrètement être une personne. [...] Il faut en revenir à considérer la famille comme le sanctuaire de la vie. En effet, elle est sacrée, elle est le lieu où la vie, don de Dieu, peut être convenablement accueillie et protégée. *Ibid.*

l'avenir²⁵. Le pape François nous a rappelé que « les personnes âgées ont la sagesse d'un peuple »²⁶ et que « les enfants apportent la vie, la joie, l'espérance »²⁷.

La crise des relations familiales conduit à « une crise de l'écologie humaine »²⁸. En fait, la crise environnementale est une crise de relations. Dans notre société individualiste, les liens familiaux s'affaiblissent et le global menace le local. Les médias et les réseaux sociaux ne transmettent qu'une illusion de communauté, tout en répondant à la logique du consumérisme. Nous devons restaurer les biens relationnels et les rapports familiaux à tous les niveaux pour rendre possible une écologie intégrale.

3. LA SPIRITUALITÉ ET LE MYSTICISME DANS LE PARCOURS ÉDUCATIF

La spiritualité est fondamentale dans le parcours éducatif vers l'écologie intégrale. Si on n'apprend pas à prendre soin de la vie intérieure, on ne peut pas s'occuper de la vie extérieure, et vice versa. On peut dire la même chose du binôme identité/altérité (*PEG* 2.5). Nous avons tous besoin de „mûrir une spiritualité” (240) et un mysticisme qui nous aident à percevoir la réalité de manière intégrale, comme un mystère joyeux de communion et de relations.

Dans sa théorie de l'illumination, Bonaventure identifie quatre degrés de lumière dans la connaissance humaine : extérieur, inférieur, intérieur et supérieur. Il nous invite à avoir le regard profond du mystique.

« [Que personne] ne croie qu'il suffise de la lecture sans l'onction, de la spéculation sans la dévotion, de la recherche sans l'admiration, de l'attention profonde sans la joie du cœur, de l'habileté sans la piété, de la science sans la charité, de l'intelligence sans l'humilité, de l'application sans la grâce, de la lumière sans la sagesse divinement inspirée »²⁹.

La spiritualité purifie nos cœurs et nos relations, en nous offrant des valeurs et des motivations pour vivre de manière plus authentique, plus sobre, plus fraternelle et plus satisfaisante. Avec des pratiques telles que le jeûne, l'abstinence et l'aumône, elle nous aide à vivre „en communion avec tout ce qui nous entoure” (216), à comprendre que „moins est plus” et à grandir dans „la capacité de jouir avec peu” (222).

Bonaventure affirme que le péché a obscurci notre capacité à percevoir immédiatement le reflet de la Trinité dans chaque créature (239). Il nous faut retrouver « un regard différent (111), afin de pouvoir contempler le monde « de l'intérieur »

²⁵ Pasquale G., « *Sensus fidei*, luogo privilegiato del discernimento », in *CredereOggi* 221 (2017) 55–69, ici 57.

²⁶ François, „Discours aux fidèles à Pietrelcina” (17.03.2018), in *OR* 64 (18.03.2018) 8.

²⁷ François, „Audiencia générale” (18.03.2015), in *OR* 64 (19.03.2015) 8.

²⁸ François, « Discours aux participants au colloque international sur la complémentarité homme-femme » (17.11.2014), n. 2, in *AAS* 106/12 (2014) 979–981.

²⁹ *Itin.* Prol. n. 4 (*Quaracchi* V 296). « Quando fides non assentit propter rationem, sed propter amorem eius cui assentit, desiderat habere rationes ». Id., *ISent.* Proemium q. 2 ad 6 (*Quaracchi* I 11).

(220) et rendre possible la conversion écologique. Sans la capacité mystique et contemplative, nous sommes incapables d'écouter les autres et d'entendre la voix „paradoxe et silencieuse” des créatures³⁰, qui nous parlent sans aucune voix « qu'on puisse entendre » (Ps 19,4).

La contemplation et l'expérience mystique sont encore plus nécessaires dans notre monde technicisé, qui est „incapable de voir le mystère des multiples relations qui existent entre les choses” (20). Nous sommes « au milieu du bruit de l'information qui devient divertissement » (47) et nous sommes aussi soumis à un flux continu de données qui „dépasse notre capacité de réflexion et de jugement”³¹. Le manque de réflexion peut nous conduire à la superficialité et à l'appauvrissement culturel, provoquant confusion et désorientation.

Aujourd'hui, nous avons de nombreuses réponses, mais nous ne savons pas comment formuler les questions fondamentales. Dans ce contexte, nous devons apprendre à habiter le silence, à réfléchir, discerner, méditer, savourer le rythme doux et lent de la vie.

3.1. Le chemin de la beauté et l'approche intégrale

Dans le cheminement éducatif vers l'écologie intégrale, la logique de la gratuité et le chemin de la beauté (*via pulchritudinis*)³² doivent être favorisés. En fait, « une formation esthétique appropriée [...] nous aide à sortir du pragmatisme utilitariste » (215). Le mystique a ce regard contemplatif et est capable d'observer et d'évaluer « ce qui est beau » (QA 56), élargissant « les horizons au-delà des conflits » (QA 104). Ce langage évocateur permet de focaliser l'attention sur un horizon symbolique qui aide à surmonter les polarités et les dialectiques conflictuelles, en découvrant chez les autres « la splendeur de l'image de Dieu »³³.

Bonaventure affirme que la lecture rationnelle de la nature doit être complétée par la lecture symbolique. En fait, seul le contemplatif peut comprendre la dignité et la beauté globale du livre de la nature³⁴. Cette beauté a sa source dans la Trinité³⁵.

³⁰ Jean-Paul II, „Catéchèse” (26.01.2000), n. 5, cité en LS 85.

³¹ JCS 2014. « Interactions, d'ailleurs, qui alimentent la rationalité calculatrice, instrumentale, technique (celle du comment), et non la rationalité qui répond au sens profond des choses et de la vie (celle du pourquoi) » PEG 2.3.

³² « Même la notion de qualité de vie ne peut être imposée, mais elle doit se concevoir à l'intérieur du monde des symboles et des habitudes propres à chaque groupe humain ». LS 144 ; François, « *Querida Amazonia*. Exhortation apostolique post-synodale » (2.02.2020), [QA], n. 40, LEV, Cité du Vatican 2020.

³³ François, « *Christus vivit*. Exhortation apostolique post-synodale » (25.03.2019), n. 165, LEV, Cité du Vatican 2019.

³⁴ „Non est autem haec inventa ad” fugam ignorantiae”, quia multo plura scibilia possent tradi in tanta quantitate doctrinae quam hic tradita sunt; sed hic eadem frequenter replicantur, ut efficacius inducatur auditor ad operationem eorum quae hic persuadentur » Duns Scoto, „Ordinatio” [Ord.], Prol. n. 355 (Vat. I 231).

³⁵ « Pater, lux vigentissima; Filius, splendor pulcherrimus et fulgentissimus; Spiritus sanctus, calor ardentissimus ». Bonaventure, „Collationes in Hexaëmeron”, [Hex.], Sermo XXI 1 (*Quaracchi* VI/1 380).

Une éducation et une évangélisation sans beauté n'attirent pas et ne font pas aimer. « Il n'est pas possible d'aimer ce qui n'est pas beau »³⁶. Par conséquent, la voie de la beauté est « un mode très significatif d'expression de la spiritualité »³⁷.

Cette vision esthétique et contemplative de la création doit s'accompagner d'une approche intégrale qui inclut différentes disciplines : la théologie de la création, spiritualité, cosmologie, etc. Jusqu'à récemment, la théologie de la création a été négligée. D'autre part, on a insisté sur la nature déchue à cause du péché et donc en besoin de rédemption³⁸, oubliant que les réalités empiriques concrètes sont également l'objet de la spiritualité. Le Verbe incarné ne nous rachète pas *de* la matière, mais *avec* la matière et *avec* le corps. Ce n'est pas par hasard que François d'Assise a prié en répétant : „*Deus meus et omnia*” (*Mon Dieu et mon tout* !). Il a vu „toutes choses en Dieu et Dieu en toutes choses”³⁹.

3.2. François d'Assise, modèle d'écologie intégrale

La crise socio-environnementale est liée à la crise de la famille et de la spiritualité. En réalité, il s'agit d'une seule crise. Pour la surmonter, nous devons nous nourrir « d'une spiritualité mystique à la manière de saint François d'Assise »⁴⁰.

Revenant sur l'expérience et les intuitions de François d'Assise, Bonaventure affirme que, pour arriver à la vraie sagesse, il faut un triple regard : sur le monde sensible avec les yeux de la chair ; sur le monde intérieur de l'âme avec les yeux de la raison ; et sur Dieu avec les yeux de la contemplation⁴¹.

³⁶ Augustin d'Hippone, „Les confessions”, IV 13,20, in MIGNE, *Patrologia latina*, [PL], 32, 701 (ed. française : ed. Samizdat, Québec 2013) ; ID., *De music*, VI 13,38, in PL 32 1183–1184.

³⁷ XIII^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques (7–28.10.2012), *Message au peuple de Dieu*, LEV, Cité du Vatican 2012, n. 10.

³⁸ Christian « creed itself is overbalanced in favor of redemption. [...] Creation becomes increasingly less important ». Berry T., *The dream of the Earth*, Sierra, San Francisco 1988, 126 ; FOX M., *Original blessing*, Bear, New Mexico 1983, 54. This leads to the « conclusion that matter, the body, and sexuality are now somehow problematic, even malignant ». Becker W.H., « Ecological sin », in *Theology Today* 49/2 (1992) 152–164, ici 157.

³⁹ Bonaventure, „Légende mineure”, [Lm], 3,6 in Dalarun J. (ed.), *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*, Cerf – Éd. Franciscaines, Paris 2010 [Écrits-Vies], 2139–2202. Bonaventure affirme que l'homme peut s'élever vers Dieu par des choses sensibles, parce qu'il est comme un microcosme, dont l'ordre intérieur et psychologique contient et répond à l'ordre du macrocosme. « In anima namque humana idem est *intimum* et *supremum* [...] unde quanto magis redit ad interiora, tanto magis ascendit et unitur aeternis » ID., « Commentaria in II librum Sententiarum », [2*Sent.*], d. 8 p. 2 a. unicus q. 2 (*Quaracchi* II 226b-227a). « Notando igitur, quod iste mundus, ici dicitur *macrocosmus*, intrat ad animam nostram, quae dicitur *minor mundus*, per portas quinque sensuum, secundum ipsorum sensibilibus *apprehensionem*, *oblectationem* et *diudicationem* » *Itin.* c. 2, n. 2 (*Quaracchi* V 300a).

⁴⁰ Synode des Evêques pour l'Amazonie, « Amazonie : Nouveaux Chemins pour l'Église et pour une Écologie Intégrale. Document final » (6–27.10.2019), [S19df], n. 17, in *Internet* : <http://www.sinodoamazonico.va>

⁴¹ « Oculum *carnis*, quo videret mundum et ea quae sunt in mundo ; oculum *rationalis*, quo videret animum et ea quae sunt in animo ; oculum *contemplationis*, quo videret Deum et ea quae sunt in Deo » Bonaventure, „Breviloquium”, [Brevil.], II c. 12 n. 5 (*Quaracchi* V 230b).

« Le Verbe incréé est le Livre de la sagesse [...]. Dans toute la création, la sagesse multiforme de Dieu rayonne de lui et en lui, comme dans un miroir qui contient la beauté de chaque espèce et de chaque lumière, et comme dans un livre où selon les profonds mystères de Dieu toutes les choses se trouvent écrites »⁴².

L'approche mystique de François d'Assise est particulièrement évidente dans deux de ses écrits : le Cantique des Créatures et les Louanges de Dieu⁴³. Il est significatif que les qualités qu'il attribue aux créatures dans le premier écrit soient les mêmes que celles qu'il attribue à Dieu le Créateur dans le second.

Avant tout, François montre un mysticisme, une spiritualité écologique et une manière holistique d'être en communion vitale avec toutes les créatures. En eux, il « reconnaissait, aimait et louait en tout le Créateur »⁴⁴, se découvrant comme un frère universel⁴⁵. Il va même jusqu'à personnaliser les créatures („Frère Soleil”, „Sœur Mère Terre”). Il « était un mystique et un pèlerin qui vivait avec simplicité et dans une merveilleuse harmonie avec Dieu, avec les autres, avec la nature et avec lui-même » (10).

Jean-Paul II a loué sa vision contemplative, propre à « celui qui ne prétend pas se faire le maître de la réalité, mais qui l'accueille comme un don »⁴⁶. Benoît XVI dit que François n'est pas „seulement un écologiste ou un pacifiste”, au sens que nous donnons aujourd'hui à ces termes, mais „surtout un homme converti”⁴⁷. « Le fait qu'il soit un homme de paix, de tolérance, de dialogue, naît toujours de l'expérience de Dieu-Amour »⁴⁸. Le pape François ajoute que la vision de François d'Assise est intégrale : « En lui, on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure » (10).

4. L'UNIVERSITÉ ET LA FORMATION INTÉGRALE

« Une bonne éducation scolaire, dès le plus jeune âge, sème des graines qui peuvent produire des effets tout au long d'une vie » (213). Poursuivant cette formation initiale, l'université doit promouvoir la recherche pour comprendre les pro-

⁴² « Verbum increatum est sapientiae liber [...]. Ut sic *multiformis sapientia Dei* ex ipso et in ipso per totum regnum refulgeat tanquam a speculo decoris omnium specierum et luminum contentivo et tanquam in libro, in quo secundum profunda Dei mysteria omnia conscribuntur ». BONAVENTURE, « Lignum vitae » [*Lig. Vitae*], XII n. 46 (*Quaracchi* VIII 84–85).

⁴³ « Cantique de frère Soleil (ou des créatures) » (Écrits-Vies 169–174) et „Louanges de Dieu” (Écrits-Vies 104).

⁴⁴ *Lm* 3,6. « Chaque fois qu'il regardait le soleil, la lune ou les animaux même les plus petits, sa réaction était de chanter, en incorporant dans sa louange les autres créatures » (11).

⁴⁵ Celano T. de, « Vie du bienheureux François (Vita I) », [*ICel*], n. 81 (Écrits-Vies 429–657) ; Bonaventure, „La Légende majeure” [*LM*], n. 8.6 (*Écrits-Vies* 2203–2240).

⁴⁶ Jean-Paul II, « *Evangelium Vitae*, Lettre encyclique » (25.03.1995), n. 83, in *AAS* 87 (1995) 401–522.

⁴⁷ Benoît XVI, « Rencontre avec les prêtres du diocèse d'Albano » (31.08.2006), in *InsB16*, II (2006) 632.

⁴⁸ Benoît XVI, „Discours devant la Basilique Ste Marie des Anges” (17.06.2007), in *InsB16*, III/1 (2007) 1139–1146, ici 1145.

blèmes environnementaux et savoir comment les résoudre. Elle ne peut se limiter à transmettre des informations techniques et scientifiques. Sa formation doit être intégrale, visant à transformer le cœur et à promouvoir une citoyenneté écologique et solidaire. Ainsi, elle doit contribuer à améliorer les quatre relations fondamentales de l'être humain et à renforcer le rôle de la communauté dans la tâche éducative. Le pape François l'a récemment rappelé : « Comme Université, comme centres éducatifs, comme enseignants et étudiants, la vie vous lance un défi pour répondre à ces deux questions : pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous ? Où est ton frère ? »⁴⁹.

Le paradigme technocratique actuel réduit tout à un objet d'analyse et de dissection (savoir pour dominer). Au contraire, la conception franciscaine de la science conduit à « re-connaître » le mystère de l'autre, à croître en sagesse et en capacité d'aimer. D'où l'importance de la collaboration entre la science et la religion. Einstein a déclaré que « la science sans la religion est boiteuse, la religion sans la science est aveugle »⁵⁰.

4.1. Une éducation polyédrique, car „tout est lié”

La recherche de l'unité dans la diversité, typique d'une vie familiale authentique, doit se poursuivre aussi dans l'enseignement universitaire. « Le modèle est le polyèdre, qui reflète la confluence de tous les éléments partiels qui, en lui, conservent leur originalité » (EG 236). Cette approche multidimensionnelle doit viser à construire un « village de l'éducation », « où l'on s'engage pour créer un réseau de relations humaines et ouvertes »⁵¹.

Cette „éducation ouverte et inclusive” favorise l'individualité plutôt que l'individualisme, c'est-à-dire qu'elle place au centre la personne concrète, singulière, mais intrinsèquement sociale. En outre, elle cherche à « surmonter les morcellements et les oppositions, et recoudre le tissu des relations »⁵².

« Le vrai service de l'éducation est l'éducation au service » ou, mieux encore, „une éducation qui est service” (PEG 4.3). Les étudiants, les enseignants et les chercheurs doivent faire fructifier leurs talents, non pas tant pour l'autopromotion, mais pour redonner à la communauté ce qu'ils ont généreusement reçu. Par conséquent, l'université doit former des personnes qui soient prêtes à servir la communauté, au lieu de simplement transmettre des connaissances. Elle doit également renforcer la société cognitive et la citoyenneté planétaire, en poursuivant un bien commun qui incorpore tout le monde (GS 236).

Cette éducation inclusive et interdisciplinaire favorise une vision holistique de la réalité qui ne se réduit pas à la somme des parties individuelles. En effet, „le tout est plus grand que la partie” (141), « l'unité est supérieure au conflit » (198) et « le temps est supérieur à l'espace » (178).

⁴⁹ François, « Discours avec le monde de l'école et de l'université » (Quito, 7.07.2015), in *OR* 153 (9.07.2015) 7.

⁵⁰ Einstein A., *Ideas and opinions*, Crown-Bonanza, New York, 1954, 47.

⁵¹ François, « Message à l'occasion du lancement du pacte éducatif » (12.09.2019), in *OR* 207 (13.09.2019) 8. « Unité et différence ne s'excluent pas, au contraire, elles s'impliquent l'une l'autre. Dans le cas contraire, nous nous trouverions devant une unité étouffante ». PEG 3.1

⁵² François, « Message à l'occasion du lancement du pacte éducatif » (12.09.2019) 8.

Le pape François reconnaît « que nous n'avons pas encore la culture nécessaire pour faire face » à la crise socio-environnementale actuelle (53). Nous sommes dans « une culture centrée de manière obsessionnelle sur la souveraineté de l'homme — en tant qu'espèce et en tant qu'individu — par rapport à la réalité »⁵³. Tentant de combler cette lacune, la constitution apostolique *Veritatis Gaudium* demande que les universités ecclésiastiques soient des „laboratoires culturels”. „Au niveau culturel de la formation universitaire et de la recherche scientifique”, elles devraient assumer un « engagement généreux et convergent vers un changement radical de paradigme, et même vers une « révolution culturelle courageuse » »⁵⁴, notamment en ce qui concerne la méthode utilisée. En fait, *Veritatis Gaudium* nous invite à assumer « l'inter- et la transdisciplinarité exercée avec sagesse et créativité » (*VG* pr. 4c), afin que de nouveaux modèles de progrès et de développement puissent naître (194).

4.2. Un processus interactif, dynamique et inclusif

L'éducation ne doit pas être comprise comme un processus de modélisation de l'autre en lui inculquant des valeurs et des idéaux déjà élaborés. Ce serait instruire, pas éduquer. Dans son travail pastoral et formateur, l'éducateur doit développer la créativité de l'artiste, car il n'y a pas de réponses toujours valables qui peuvent être appliquées automatiquement.

Plus qu'une transmission linéaire, l'éducation est un processus d'assistance mutuelle, dans lequel chacun s'entraide pour découvrir sa propre identité, ce qu'il est déjà, et apprend à être de plus en plus lui-même. Plus que la transmission d'un programme, l'éducation est une alliance pour avancer ensemble vers la vérité, en se respectant mutuellement. En utilisant les expressions „pacte” et „alliance éducative”⁵⁵, le Pape souligne l'importance du dialogue et du respect affectueux de la diversité. Au lieu d'être une menace ou un obstacle, la diversité nous aide et enrichit.

Freire soutient qu'il ne s'agit pas d'éduquer l'autre, mais plutôt de nous éduquer ensemble, en relevant les défis de chaque jour. « Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque tout seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde »⁵⁶. L'interprétation de la communauté est donc déterminante.

Veritatis Gaudium nous invite à promouvoir une véritable culture de la rencontre, afin d'atteindre une pluralité de savoirs par le dialogue, la fraternité, le discernement et la collaboration en réseau (*VG* pr. 1 et 4).

⁵³ François, « Discours aux participants à l'assemblée générale des membres de l'Académie pontificale pour la vie » (5.10.2017), n. 1, in *OR* 229 (6.10.2017) 7.

⁵⁴ François, « *Veritatis gaudium*. Constitution apostolique sur les universités et les facultés ecclésiastiques » (29.01.2018), [*VG*], n. 3, *LEV*, Cité du Vatican 2018.

⁵⁵ François, « Message à l'occasion du lancement du pacte éducatif » (12.09.2019) 8. « L'intolérance à l'égard de la différence de l'autre „conduit à la guerre et” renforce le désir de possession et la volonté de domination ». FRANÇOIS, „Message pour la LIIIe Journée Mondiale de la Paix” [*JMP*], (1.01.2020), 1, in *OR* 19 (25.01.2020) 8.

⁵⁶ Freire P., *Pedagogía del oprimido*, Madrid 2008 (20^a reimpresión), 69; Cfr. Nanni C., *Corresponsabili. Crescere ed educarsi insieme*, Roma 2013.

« Il devient indispensable de créer de nouveaux centres de recherche compétents dans lesquels les chercheurs, provenant de différents univers religieux et ayant des compétences scientifiques diverses, puissent dialoguer [...], de façon à « entrer dans un dialogue en vue de la sauvegarde de la nature, de la défense des pauvres, de la construction de réseaux de respect et de fraternité »».

En fait, « éduquer exige d'entrer dans un dialogue sincère et loyal »⁵⁷ pour surmonter l'indifférence mondialisée⁵⁸ de cette société qui « nous rapproche, mais ne nous rend pas frères » (CV 19).

4.3. Une éducation inductive

Le Synode de l'Amazonie a proposé une méthode d'éducation inductive qui donne la priorité au local sur le global. Partant du local, il arrive enfin à une vision globale de toute la réalité. En fait, le Synode s'est concentré sur une zone géographique spécifique, mais il a eu une résonance universelle, montrant que les défis de l'Amazonie sont aussi les nôtres.

Dans son document final, il nous invite aussi à apprendre des peuples autochtones, et plus particulièrement de leur vision culturelle :

« La pensée des peuples autochtones offre une vision intégratrice de la réalité, capable de comprendre les multiples liens qui existent entre tout ce qui est créé. Ceci contraste avec le courant dominant de la pensée occidentale qui tend à fragmenter pour comprendre la réalité, mais ne parvient pas à articuler à nouveau l'ensemble des relations entre les différents champs de la connaissance » (SI9df 18).

Le Synode a également affirmé l'importance du chemin de la beauté. L'exhortation post-synodale « Querida Amazonia » a renforcé cette invitation en montrant une manière concrète de la mettre en œuvre dans un document officiel du magistère ecclésiastique.

4.4. Une éducation qui renforce les relations et la communauté

L'université doit également faire face au manque de solidarité et d'empathie dans notre monde globalisé. « Nos sociétés sont caractérisées par un individualisme croissant »⁵⁹. Il est intéressant de noter que les utilisateurs les plus fréquents des nouvelles technologies de la communication sont souvent les moins empathiques⁶⁰. Au

⁵⁷ François, „Discours aux membres du corps diplomatique” (9.01.2020) p. 4.

⁵⁸ „Un monde caractérisé par cette” mondialisation de l'indifférence ”, qui nous fait lentement nous „habituer” à la souffrance de l'autre, en nous fermant sur nous-mêmes ». *JMP* 2014, n. 1, in *Insegnamenti di François, [InsFco]*, LEV, Cité du Vatican, vol. I,2 (2013) 751–753, ici 751–752.

⁵⁹ François, « Discours à l'assemblée plénière de la FAO à l'occasion de la II^e conférence internationale sur la nutrition » (20.11.2014) 3, in *OR* 266 (21.11.2014) 8.

⁶⁰ On the rapid decline of empathy among university students, especially from 2001 onwards: Konrath S. – O'Brien E.H. – Hsing C., «Changes in Dispositional Empathy in American College Students over Time: a Meta-analysis,» in *Personality and Social Psychology Review* 15/2 (2011) 180–198.

niveau mondial, « une minorité se croit le droit de consommer dans une proportion qu'il serait impossible de généraliser » (50), ce qui prive de nombreuses personnes d'une vie digne.

Pour faire face à ces défis, l'université doit contribuer à « habiter l'éducation », en l'insérant dans la toile de la vie, avec ses visages, ses lieux et ses liens. Bien intégrée dans la réalité concrète, l'université aidera les gens à réfléchir sur les besoins sociaux. Elle favorisera également les débats et les initiatives concrètes afin que chacun se sente encouragé à accroître ses connaissances et ses compétences par le biais d'un service solidaire et communautaire (apprentissage par le service). Par conséquent, l'activité éducative associera harmonieusement l'apprentissage et le service social à la communauté dans laquelle on vit, en renforçant les valeurs de citoyenneté active et de protection de l'environnement

CONCLUSION

En contradiction avec l'actuelle vision darwinienne de la société, cet article a mis en évidence la nécessité de promouvoir un paradigme relationnel. On doit changer l'écologie mentale afin d'atteindre une écologie holistique. La pandémie de Covid-19 a révélé l'absurdité de l'idéologie technocratique et individualiste actuelle. Les longues semaines d'enfermement ont été une bonne occasion de réfléchir sur la nécessité d'un paradigme plus relationnel.

Nous devons commencer un chemin éducatif sérieux vers une vision plus holistique et intégrale de la réalité. Pour y parvenir, il faut privilégier les biens relationnels par rapport aux biens économiques afin de restaurer nos quatre relations fondamentales : avec Dieu, avec les autres, avec nous-mêmes et avec la création. Dans ce parcours éducatif, la famille, la spiritualité et l'université doivent assumer un rôle fondamental.

Les données offertes par la science ne suffisent pas, à elles seules, pour provoquer un changement de mentalité et de style de vie. Tout d'abord, nous avons besoin de motivations internes. Le pape François rappelle que « les convictions de la foi offrent aux chrétiens, et aussi à d'autres croyants, de grandes motivations pour la protection de la nature et des frères et sœurs les plus fragiles » (64). En fait, « si nous nous sentons intimement unis à tout ce qui existe, la sobriété et le souci de protection jailliront spontanément » (11).

Il faut donc s'engager dans un parcours éducatif qui renforce chez chacun « la conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous » (202). Les différents domaines de l'éducation (école/université, famille, spiritualité, médias, catéchèse, etc.) doivent promouvoir une perspective holistique qui met l'accent sur la relation et l'interdépendance de tous les êtres. De cette façon, l'homme et toutes les créatures pourront à nouveau « se tendre amicalement la main » (106).

**ÉDUCATION ET ÉCOLOGIE INTÉGRALE.
LE RÔLE DE LA FAMILLE, DE LA SPIRITUALITÉ ET DE L'UNIVERSITÉ**

RÉSUMÉ

Cet article montre que l'éducation est essentielle pour progresser vers l'écologie intégrale et étudie le rôle que la famille, la spiritualité et l'université peuvent jouer à cet égard. La famille a le droit primaire à éduquer et est, en fait, « la première et la plus importante école ». La spiritualité offre les motivations dont nous avons besoin pour « alimenter la passion de la préservation du monde ». L'université doit également jouer un rôle important, en intégrant harmonieusement l'enseignement académique et le service social à la communauté (apprentissage par le service). Au lieu de se limiter à une simple fonction instrumentale et de transmission. Un nouveau paradigme relationnel sera donc possible, qui favorise les relations familiales et une vision holistique de la réalité. Il s'agit d'un besoin urgent que la pandémie de Covid-19 a mis en évidence.

**EDUKACJA A EKOLOGIA INTEGRALNA.
POTENCJAŁ RODZINY, DUCHOWOŚCI I UNIwersYTETU**

STRESZCZENIE

Niniejszy artykuł ukazuje potrzebę edukacji dla rozwoju ekologii integralnej oraz rolę, jaką w tym zadaniu formacyjnym odgrywają: rodzina, duchowość i uniwersytet. W dziele edukacji pierwszeństwo dzierży rodzina – najważniejsza ze szkół. Z kolei duchowość „potrafi motywować naszą gorliwość i troskę o nasz świat”. Także uniwersytet ma tu do odegrania ważną rolę, poprzez harmonijną integrację nauki i służby społecznej, wykraczając ponad funkcję li tylko przedmiotową i przekazicielską. W ten sposób staje się możliwy do osiągnięcia nowy paradygmat relacyjny, sprzyjający zarówno integracji rodzin, jak i całościowej wizji rzeczywistości. Obecna pandemia Covid-19 jeszcze bardziej uwydatnia aktualność podjętych w artykule postulatów.

**EDUCATION AND INTEGRAL ECOLOGY.
THE ROLE THAT THE FAMILY, THE SPIRITUALITY AND THE UNIVERSITY
CAN PLAY**

SUMMARY

This article asserts the need for education in order to move towards integral ecology and studies the role that the family, the spirituality and the university can play in this formative task. The family has the primary right to educate and it is indeed the most important school. The spirituality «can motivate us to a more passionate concern for the protection of our

world». The university must also play an important role, harmoniously integrating learning and social service, rather than reducing itself to a merely instrumental and transmitting function. Thus, a new relational paradigm will be possible, one that fosters family relationships and a holistic vision of reality. This urgent need has also been highlighted by the current Covid-19 pandemic.

BILDUNG UND INTEGRALE ÖKOLOGIE. DAS POTENZIAL DER FAMILIE, DER SPIRITUALITÄT UND DER UNIVERSITÄT

ZUSAMMENFASSUNG

Der vorliegende Artikel zeigt die Notwendigkeit der Bildung für die Entwicklung einer integralen Ökologie und die Rolle, die Familie, Spiritualität und Universität bei dieser Bildungsaufgabe spielen. In der Bildungsarbeit wird der Familie, der wichtigsten Schule, Priorität eingeräumt. Die Spiritualität wiederum "kann unseren Eifer und unsere Sorge um die Welt motivieren". Auch die Universität hat hier eine wichtige Rolle zu spielen, durch die harmonische Integration von Wissenschaft und sozialem Engagement, das über die Funktion des reinen Lehrstoffes und der Vermittlung hinausgeht. Auf diese Weise kann ein neues Beziehungsparadigma erreicht werden, was sowohl der Integration von Familien als auch einer Gesamtvision der Realität gerecht wird. Die aktuelle Covid-19-Pandemie unterstreicht umso mehr die Gültigkeit der in dem Artikel erhobenen Forderungen.

EDUCACIÓN Y ECOLOGÍA INTEGRAL. EL PAPEL DE LA FAMILIA, DE LA ESPIRITUALIDAD Y DE LA UNIVERSIDAD

SUMARIO

Este artículo muestra que la educación es imprescindible para poder avanzar hacia la ecología integral y estudia el papel que la familia, la espiritualidad y la universidad pueden desempeñar en esta tarea formativa. La familia es «la más importante escuela» y la espiritualidad ofrece las motivaciones que necesitamos «para alimentar una pasión por el cuidado del mundo». También la universidad debe desempeñar un papel importante, integrando armoniosamente el aprendizaje y el servicio social a la comunidad (*service learning*), en lugar de reducirse a una función meramente instrumental y transmisora. Será así posible un nuevo paradigma relacional, que potencie las relaciones familiares y la visión holística de la realidad. Se trata de una necesidad urgente que la pandemia del Covid-19 ha puesto nuevamente de manifiesto.

BIBLIOGRAPHIE

- Harari Y.N., *Homo Deus: a brief history of tomorrow*, Harvill Secker, London 2015.
- Rivoltella P.C., *Screen generation. Gli adolescenti e le prospettive dell'educazione nell'età dei media digitali*, Vita e Pensiero, Milano 2006.
- Freire P., *Pedagogía del oprimido*, Siglo XXI, Madrid 2008.
- Carbajo Núñez M., « Franciscan Spirituality and Integral ecology. Relational bases vs the Throwaway culture », in *Islamochristiana* 43 (2017) 59–78.
- Delio I. – Warner K.D. – Wood P., *Care for Creation. A Franciscan spirituality of the earth*, Franciscan Media, Cincinnati 2007.
- Ellis R. – Goodyear P. (ed.), *The education ecology of universities, Integrating learning, strategy and the academy*, Routledge, New York (NY) 2019.

